

PAS POUR LES DAMES



Angeline. — Si tu m'aimes, Claude, emmènes-moi voir jouer à la balle, cet après-midi ?

Claude. — Allons donc ! Crois-tu que ce divertissement-là soit pour les femmes ! Tu paraîtrais gentille, grimpée sur un arbre !

LE SOMMEIL DE L'AMOUR

Les roses s'endormaient au profond du jardin,
Dans le silence bleu de la lune endormie,
Quand, las, pour son sommeil cherchant une ombre amie,
Erôs parmi les fleurs s'est abattu soudain.

O miracle ! au contact du dormeur enfantin
Tout s'éveille : un désir monte en cette accalmie ;
Un rayon vient du dieu baiser la chair blémie ;
Les fleurs tendent vers lui leurs lèvres de satin.

Sous l'abandon des bras, sous la langueur des hanches,
Les rosiers en amour ont assoupli leurs branches
Pour faire à son corps tiède un berceau parfumé ;

Et l'on voit, — harmonie et caresse des choses, —
Se joindre et se confondre en un frisson pâlé
Le bleu du clair de lune et le rose des roses.

SILVIO.

LES AFFAIRES AVANT LE PLAISIR

M. Perdlaboule (entrant en coup de vent dans un bureau de journal). — J'ai perdu mes lunettes quelque part et je veux annoncer pour les retrouver, mais je ne puis écrire sans elles.

Le commis (qui aspire à devenir gérant). — Je vais écrire cette annonce pour vous, monsieur. Y avait-il quelques marques particulières par lesquelles vous puissiez les reconnaître ?

M. Perdlaboule. — Oui, oui. Monture en or, verres différents, et les lettres L. O. C. gravées à l'intérieur. Insérez-le trois fois.

Le commis. — Oui, monsieur. C'est deux piastres.

M. Perdlaboule. — Les voici.

Le commis. — Merci. Cela me procure le grand plaisir, monsieur de vous informer que vos précieuses lunettes sont sur votre front.

M. Perdlaboule. — Grands dieux ! C'est vrai, pourtant. Pourquoi ne le disiez-vous pas avant ?

Le commis. — Les affaires avant le plaisir, vous savez.

ATAVISME

La mère (indignée de trouver son fils le dernier de sa classe). — Je suis à bout de patience, Georges. Je voudrais bien savoir pourquoi Henri Lafinesse est toujours à la tête de la classe tandis que toi tu es toujours à la queue !

Georges (regardant sa mère bien en face). — Tu oublies que Lafinesse a des parents plus intelligents que les miens.

SEULEMENT LA

L'hôte. — Ah ! Alors vous êtes musicien. Et de quel instrument jouez-vous ?

Le musicien. — Le premier violon.

Sa femme (piétement). — Mais seulement dans l'orchestre.

AMI GÉNÉREUX

Bouleau. — N'est-ce pas malheureux la faillite de ce pauvre Saedor ?

Rouleau. — Quoi ! Est-il failli ?

Bouleau. — Oui, il est totalement ruiné.

Rouleau. — C'est malheureux. Il m'avait promis quelque chose hier, mais maintenant qu'il est ainsi dans le trouble, je n'en tiendrai pas compte.

Bouleau. — Cette générosité vous honore. Que vous avait-il donc promis ?

Rouleau. — La main de sa fille.

UNE PREUVE ABSOLUE

Le juge. — Vous prétendez que vous n'étiez pas responsable de vos actes quand vous l'avez demandée en mariage ?

Le plaignant. — Oui, monsieur.

Le juge. — Pouvez-vous prouver cela ?

Le plaignant. — Oui, monsieur.

Le juge. — Comment ?

Le plaignant. — En produisant la plaignante devant la cour et la laissant voir aux jurés.

IL EN FALLAIT UN

Alfred. — Oui, je pensais que si je ne pouvais l'épouser, je deviendrais fou.

Albert. — Et tu ne l'as pas épousée et tu n'es pas devenu fou ?

Alfred. — Non, mais l'homme qui l'a épousée agit comme s'il l'était.

TOUS LES MÊMES

La jeune fille. — J'ai trouvé un trèfle à quatre feuilles, ce matin. On dit que c'est signe qu'on doit se marier pendant l'année.

Le vieux garçon. — J'étais sous l'impression que c'était un présage de bonheur, plutôt.

LA PREUVE

Mme Lustern. — La nature exerce une étonnante et mystérieuse influence sur l'homme. Certaines plantes qui sont un poison pour des personnes sont une médecine pour d'autres.

Mme Lustern. — Oui. Mon mari, par exemple, est toujours tourmenté par ses rhumatismes quand l'herbe commence à pousser dans le jardin.

ÇA DEVAIT ÊTRE ÇA

Mme Lembaras (souponnant). — La musique de ma fille nous a coûté bien cher.

Taupin (qui l'a entendue jouer). — Vraiment ! Quelques voisins qui vous ont poursuivis devant les tribunaux, je suppose ?

PREUVE CERTAINE

Berthe. — Alice et Edgar sont très épris l'un de l'autre, sais-tu ?

Blanche. — Comment le sais-tu ?

Berthe. — Je les ai rencontrés tous deux, hier, pendant l'orage. Ils portaient des habits neufs et n'avaient point de parapluie.

SA FATIGUE

Une dame disait à son mari, lequel avait l'habitude de gesticuler beaucoup en parlant : — Ne parlez pas tant, mon ami, vous allez vous fatiguer les bras.

LA MOITIÉ EST ASSEZ

La maîtresse (sèchement). — Willie, donnez-moi ce caramel !

Willie (généreusement). — Je vais vous en donner la moitié, madame.

DEVINETTE



— Mademoiselle Jenny, savez-vous où est mon camarade, le clown ?